L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL DU SOIR

PARAISSANT TOUS LES SOIRS

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE

Les événements en France.

Excitation intense.

Prorogation des Chambres.

Le manifeste de la Gambe.

Le nouveau ministère.

Paris, 13 mai.—Le Président Mac-Mahon a composé son ministère de la manière suivante. Le duc de Broglie reste à la présidence du conseil et aux affaires étrangères. Il cumule le portefeuille de l'intérieur. M. Fourtou est ministre de la justice. M. Beulé, membre de l'Académie française, est ministre de l'instruction publique. M. Batbie est ministre des travaux publics. M. Caillaux est ministre de l'agriculture. M. Ernoul est ministre du commerce. M. Deseilligny est ministre des finances. M. Cissey est ministre de la guerre. M. Dompierre d'Hornoy est ministre de la marine.

Les nouveaux de M. Gambetta.

Londres, 13.—Le Standard publie la première entrevue de Gambetta et de Lefranc.

Il les engage à employer le mot d'ordre de l'assemblée, en disant la guerre civile et l'état de guerre à l'étranger.

Une appréciation du nouveau ministère.

Paris, 13 mai.—Le duc Decazes a reçu hier la visite de tous les ambassadeurs. Il a trouvé chez eux des dispositions de sympathie qui n'ont pas besoin d'être exprimées pour être comprises. Il y a été accueilli par des applaudissements chaleureux. Il a été félicité pour le choix qu'il a fait, et pour les services qu'il a rendus à la France. Il a répondu qu'il était heureux de pouvoir rendre encore quelques services à son pays, mais qu'il ne se dissimulait pas la responsabilité qui pèse sur lui, et qu'il ne l'acceptait que parce qu'il espérait pouvoir, avec le concours de ses collègues, consolider les institutions républicaines.

On a pu s'assurer que l'impression produite en Europe était favorable.

Les nouveaux ministres Bavarois.

Le ministre Bavarois a été forcé à la démission de la manière faite par le président Mac-Mahon, que si la Chambre des députés refusait l'ordre du jour déclarant que l'Assemblée ne pouvait avoir confiance dans un ministère qui n'était pas soutenu par un vote des députés républicains qui pouvait seul rétablir la prospérité des pays et maintenir la paix au dehors, il considérerait que le vœu du ministère de prendre la direction du gouvernement. L'ordre du jour a été voté hier.

Le discours de M. Gambetta.

Un correspondant dit, à propos du discours prononcé par M. Gambetta hier dans la Chambre des Députés, que le chef du parti radical a été d'une élévation remarquable, et que jamais il n'a été si puissant. Le droit a gardé un représentant et a pour lui désormais cette force d'autant plus grande qu'elle est toute morale. Tous ceux qui ont entendu ce discours ont pu comprendre la gravité de la situation.

Composition du nouveau ministère.

On annonce quasi-officiellement que le nouveau ministère est composé comme suit :

Duc de Broglie, président du conseil et ministre de la justice.

M. de Fourtou, ministre de l'intérieur.

M. Eugène Oddinet, ministre des finances.

M. Augusto Paris, ministre des travaux publics.

Vicomte de Meaux, ministre de l'agriculture.

M. Beulé, ministre de l'instruction publique.

M. Berthaut, ministre de la guerre.

Duc Decazes, ministre des affaires étrangères.

Appréciation de la presse allemande.

Londres, 13 mai.—Le correspondant de *Daily News* à Berlin rapporte que l'on observe avec le plus grand intérêt les développements de la crise ministérielle en France.

L'opinion générale est que la chûte de M. Jules Simon est due aux intrigues diplomatiques. Si tel est réellement le cas, l'effet ne serait très grave et pourrait amener d'une façon pénible les relations qui existent entre la France et l'Allemagne. C'est de la part de Decazes une expérience très hardie que de tenter un pareil mouvement juste au moment où le gouvernement allemand s'occupe de mesures militaires importantes. Cette opinion est exprimée librement et sans réserve.

Du vote de marque de confiance probable

Londres, 13 mai.—Le Times, dans une dernière édition publie une dépêche de Paris, qui dit que le Duc de Cazes a remis le portefeuille de ministre des affaires étrangères et que le vice-amiral Gueydon accepte le portefeuille de ministre de la marine.

On présume que la Chambre des Députés répondra aujourd'hui par un vote de marque de confiance, qui aura pour résultat la prorogation et la dissolution de l'Assemblée et le rétablissement de Mac-Mahon dans ses droits.

La proclamation du président Mac-Mahon

Versailles, 13 mai.—Le Président a envoyé aux deux Chambres, aujourd'hui, un message dans lequel il exprime qu'il croyait non sans fondement pouvoir compter sur le concours du Conseil d'Etat et du Sénat pour la prorogation de l'Assemblée, mais il a été amené par une autre considération à demander aux deux Chambres, qui, tous deux, ont été formés par le vote d'une majorité de la Chambre.

Ces deux ministères cependant n'ont pas obtenu à avoir cette confiance pour laquelle ils ont fait appel à la page. Le gouvernement actuel : je ne pouvais pas faire un pas en avant sans faire un pas en arrière. Les divisions dans notre système d'organisation.

La conviction de ce qui est juste et pratique ne me permettrait pas de m'incliner devant les prétentions de ceux qui ne veulent donner qu'une somme de dévouement et d'assistance pour la France. Aussi longtemps que le pouvoir me sera confié, je ne faillirai point à mon devoir, dans les limites de la légalité, pour empêcher un désastre qui amènerait la ruine du pays. Il n'était pas question de discuter de pareilles théories, mais j'ai besoin de savoir votre ministère a confiance ou non dans le pays. Je me suis fermement décidé à respecter et à maintenir les institutions actuelles jusqu'à ce que la volonté nationale en ait autrement décidé, mais je n'en ferai rien. Afin de donner le temps à l'Assemblée de se prononcer, je vous invite à prononcer votre ajournement à un mois. Vous pouvez, sans abandonner le pays et sans ne pas remplir votre devoir, vous séparer pour un mois. Je vous invite à prononcer cet ajournement qui n'est pas une démission.

Il est vrai que les partis s'accusent réciproquement de vouloir la guerre civile ou la guerre étrangère. Ces deux partis sont également coupables. Ils ont tous deux, en effet, la même politique, celle de la guerre à outrance. Le nouveau cabinet prend la responsabilité entière de ses actes. Il a besoin de votre concours et de votre appui. Il a besoin de votre confiance. Il a besoin de votre sympathie. Il a besoin de votre amour. Il a besoin de votre dévouement. Il a besoin de votre obéissance. Il a besoin de votre respect. Il a besoin de votre estime. Il a besoin de votre admiration. Il a besoin de votre gratitude. Il a besoin de votre reconnaissance. Il a besoin de votre fidélité. Il a besoin de votre loyauté. Il a besoin de votre franchise. Il a besoin de votre sincérité. Il a besoin de votre honnêteté. Il a besoin de votre intégrité. Il a besoin de votre probité. Il a besoin de votre vertu. Il a besoin de votre moralité. Il a besoin de votre religion. Il a besoin de votre foi. Il a besoin de votre espérance. Il a besoin de votre charité. Il a besoin de votre amour. Il a besoin de votre dévouement. Il a besoin de votre abnégation. Il a besoin de votre sacrifice. Il a besoin de votre martyre. Il a besoin de votre mort. Il a besoin de votre résurrection. Il a besoin de votre ascension. Il a besoin de votre gloire. Il a besoin de votre éternité. Il a besoin de votre infini. Il a besoin de votre absolu. Il a besoin de votre tout. Il a besoin de votre rien. Il a besoin de votre néant. Il a besoin de votre vide. Il a besoin de votre plein. Il a besoin de votre matière. Il a besoin de votre esprit. Il a besoin de votre âme. Il a besoin de votre corps. Il a besoin de votre vie. Il a besoin de votre mort